

LA MATRICE : RÉALITÉ OU FICTION ?

N'avez-vous pas toujours eu l'impression que quelque chose ne va pas avec le monde?

Ne ressentez-vous pas ce mal de vivre universel ? Quel est le problème ?

Qu'est-ce que la Matrice ? Elle est une métaphore afin de parler de ce sentiment qui nous habite tous. Certes, plusieurs l'ont oublié et sont désespérément dépendants de celle-ci, pouvant aller jusqu'à se battre pour la défendre. Qu'est-ce que la Matrice ? Eh bien, la Matrice s'interprète sur plusieurs niveaux; tout dépend jusqu'à quelle profondeur vous voulez vous aventurer dans le terrier du lapin blanc. Nous allons en décrire trois dont seulement deux seront approfondis. Il n'y aura aucune vérité dans ce texte, car nul ne peut prétendre la détenir. La vérité est propre à chacun. Personne ne regarde le monde du même angle, on n'y voit que ce qu'on peut voir de l'emplacement où l'on se trouve.

Débutons avec la première interprétation du film, c'est-à-dire la plus simple, la plus évidente, l'indiscutable; la Matrice est un programme informatique. De ce point de vue, ça semble n'être que fantaisie, mauvaise, mais fantaisie. L'idée que nous soyons dans un programme informatique est totalement absurde. Mais savez-vous que le cerveau humain fonctionne de la même manière qu'un ordinateur? Toute pensée est un calcul. Peut-être sommes-nous pris au piège de notre mental, à moins de n'être qu'un cerveau. Changeons un peu d'angle maintenant, afin de voir un autre côté de la Matrice.

La Matrice est un système. Nous la sentons lorsque nous regardons par la fenêtre, lorsque nous allumons la télévision, lorsque nous allons travailler, lorsque nous allons à l'église, lorsque nous payons nos taxes. C'est la vision du monde que nous montrent les médias, c'est le système pour lequel nous travaillons, c'est la soumission aveugle à une entité extérieure qui nous est proposé, c'est le pouvoir que nous donnons à une autre entité extérieure qu'est le gouvernement. Ce n'est plus l'être qui façonne le monde, c'est le monde qui façonne l'être. Nous pensons tous de la même manière, c'est-à-dire comme la société nous dit de penser. Nous sommes tous destinés au métro-boulot-dodo. L'avons-nous choisi ? Si oui, pourquoi y a-t-il autant de dépressions, de cancers, de suicides, etc.? Nous nourrissons une machine, quelque chose d'inhumain. Nous sommes tous numérotés. Si nous sortons du système, nous sommes jugés, rejetés et voir même poursuivis par les "sentinelles (autres kapos)" puisque nous devenons ainsi un "danger

probable". Nous devons nous conformer à des lois, à des règlements, à un mode de vie pré-programmé. À cinq ans, nous avons déjà une grande idée de ce que serait notre vie. Études, travail, retraite, maladie, mort. Ça fait peur, alors mieux vaut l'oublier et rester dans la Matrice. Les informations sur nous sont toutes stockées dans des ordinateurs. À quand le méga-ordinateur les contenant tous ? Il y a une peur encore plus grande que celle-ci.

Il faut encore une fois changer d'angle pour y voir la peur du néant. La peur du vide, que rien n'existe. A-t-on déjà expliqué comment la matière est apparue à partir du vide ? Celle-ci doit être expliquée, tandis que le néant ne nécessite aucune justification, il se justifie de lui-même. On n'a pas besoin d'inventer de grandes théories pour expliquer le vide. Pourquoi n'y a-t-il pas rien partout ? C'est la question fondamentale. C'est de là qu'il faut partir, de rien. Vu de cette position, la seule chose pouvant expliquer l'univers est le paradoxe entre l'infini et le zéro. Pour que le néant soit, il doit y avoir infinie nullité. La nullité ne doit pas être infinie, elle ne peut pas être tout, c'est contre son principe même. Vient alors la naissance de l'opposition du moi versus le non-moi. Chose qui a toujours existé puisque la logique mathématique est et sera toujours la même. Nous distinguant du Tout, nous avons l'impression d'un univers extérieur. De cette façon, on peut affirmer que la vie est un rêve. Puisqu'il n'y aurait rien, ce n'est pas réel, mais pourtant nous ressentons un univers. Tout ce qui peut être vraiment « réel » est la dualité de la conscience, ce qui a conscience (la nullité) en opposition à ce dont elle a conscience (l'infini). La Matrice est une prison, une prison pour notre esprit. Elle nous entretient à croire en un monde irréel et nous rend ainsi esclave de ce monde en nous cachant la vérité concernant la vraie nature de l'esprit. Nous sommes esclaves des lois naturelles, nous sommes esclaves de la volonté de Dieu. Nous croyons que l'univers est réel, qu'il est distinct de nous et que nous y sommes soumis. Pourtant, selon de nombreuses croyances, tout est notre esprit. C'est une vision très métaphysique de la Matrice. Suite à celle-ci, nous pouvons expliquer l'illumination de Néo et les prouesses de Trinity.

« Libère ton esprit », dit Morpheus à Néo. En ce sens, « The Matrix », est très riche en contenu. Il y a tellement de façons possibles de voir ce film.

Dans la suite, Morpheus incite à croire que :

« ce combat entre nous et la « Matrice » est la raison de notre

existence.

Et si les prophéties étaient vraies ? »,

rajoute-t-il. Il y a les prophéties Hopis, la fameuse prophétie des Andes, l'apocalypse de la bible, etc. De plus, selon les calendriers amérindiens, nous entrons dans une nouvelle ère. Le calendrier maya fini en 2012 (ou 2011). Par contre, ceci inclut une réalité matérielle. Ou simplement un invitation de notre conscience. Ne croyez pas n'importe quoi. De toute façon, **si votre conscience n'est pas prête, elle le refusera**. Pour les paranoïaques, ce texte n'est pas une invitation dans une secte. Ce n'est aucunement l'imposition d'une doctrine. Aussi, la croyance que le monde n'est qu'une illusion est très ancienne et n'a rien de nouveau.

Bref, c'est de tout ceci que les frères Wachowski semblent s'inspirer. La trilogie nous a déjà épaté avec son premier épisode grâce à sa présentation artistique et ses effets spéciaux. Apparemment les deux autres seront encore plus intenses. Néanmoins, il ne faut pas négliger son côté philosophique qui en a déjà fait réfléchir plus d'un et qui continuera certainement de le faire.

- Vannoy